

Evolution de la réponse sérologique de troupeaux laitiers vis à vis de la grande Douve

Evolution of the serological response of dairy herds concerning liver fluke (*Fasciola hepatica*)

M. BLONDEL, W. VAN WAVEREN

Bureau Technique de Promotion Laitière, La Futaie, 72700 Rouillon

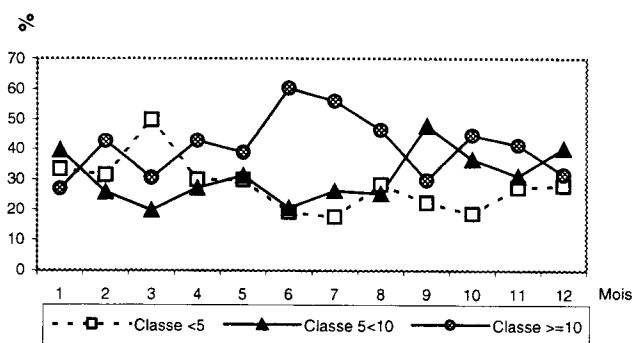
INTRODUCTION

L'infestation des bovins par *Fasciola Hepatica* se rencontre fréquemment dans le département de la Meuse (zones herbagères, présence de nombreux cours d'eau, prairies inondables – zones argileuses restant humides). Dans le contexte d'une production laitière devant maîtriser toute présence de résidus médicamenteux, il a été proposé aux éleveurs une recherche d'anticorps sur le lait de tank (test Elisa, densité colorimétrique, antigène C. BOULARD).

1. MATERIEL ET METHODES

La base de données contient plus de 5.000 résultats correspondant à l'abonnement, en moyenne, de 150 producteurs. Le nombre d'analyses par exploitation varie de 3 à 12 par an. Ces analyses permettent de rechercher l'infestation de fin de pâturage (tests des mois d'octobre, novembre, décembre), de vérifier l'efficacité des traitements (tests de janvier, février et mars) et d'évaluer les recontaminations du début de pâturage (test de juin, juillet). En complément, une enquête par courrier a été réalisée auprès des 156 exploitants actuellement en suivi. Elle a pour objectif de connaître les modifications apportées dans la maîtrise du parasitisme lié à la grande douve.

Figure 1
Répartition des résultats (% total)



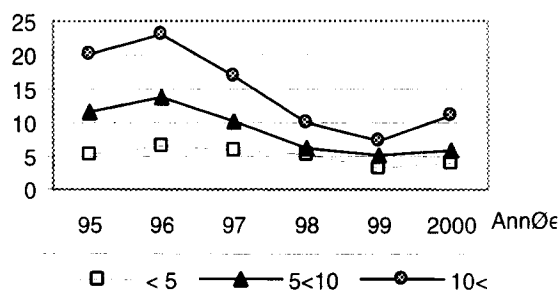
2. RESULTATS

2.1 Les résultats sont répartis en trois classes. La classe <5 signifie un parasitisme très faible à nul. La classe 5<10 représente un parasitisme intermédiaire et la classe ≥10 une infestation forte. La figure 1 confirme que l'effet des traitements sur l'évolution des sérologies n'est perceptible que plusieurs semaines après leur exécution ; ainsi la proportion des bons résultats (classe < 5) est maximale en mars. Dès les

mois suivants, on observe une proportion plus importante de la classe > ou égale à 10 avec un pic en juin qui traduit les réinfestations printanières. Les résultats s'améliorent ensuite avec le vêlage d'animaux ayant été traités lors du tarissement.

2.2 Une amélioration régulière. Les 93 troupeaux présents au cours des 6 dernières années (1995 à 2000) sont classés en trois groupes en fonction de leur infestation en fin de pâture (résultats en première année des mois d'octobre, novembre et décembre). La figure 2 montre une amélioration du résultat moyen quel que soit le groupe observé.

Figure 2
Evolution du résultat moyen sur 6 ans dans 3 groupes définis par leur statut de première année



2.3 Les principaux résultats de l'enquête sont les suivants: Au vu des résultats des tests et de leur historique, 69 % des éleveurs ont modifié leur politique de traitement dans sa fréquence (42 %) : on note une augmentation dans 21 % des cas, avec, en particulier, deux traitements en période hivernale ou une diminution concernant surtout le traitement au tarissement. 9 % : traitement préférentiel de certaines classes d'âges : primipares ou génisses gestantes, 11 % : modification des dates d'intervention, 7 %).

Des mesures visant l'élimination des gîtes à limnées ont été prises dans seulement 18 % des cas. Elles consistent en l'installation de clôtures, l'aménagement des points d'eau.

CONCLUSION

Cet outil est apprécié des utilisateurs car il permet le suivi des pratiques de prévention et de traitement. C'est un support de discussion avec le vétérinaire et les techniciens.